



Rue Frontenac

Des inédites, des nouveautés et des classiques de gars

Spectacles - FrancoFolies

Écrit par [Philippe Rezzonico](#)

Lundi, 13 juin 2011 00:40

Mise à jour le Lundi, 13 juin 2011 01:23



David Jalbert, son béret bien vissé sur la tête, étoffe et colore ses chansons. Photo Pascal Rathé

Le fougoux David

Au Club Soda, l'énergie était différente, mais pas placide pour autant. Maintenant armé de deux disques, David Jalbert a plus que jamais le matériel voulu pour faire la fête. S'il était content de voir le parterre bondé, il était peut-être un peu déçu de voir tout ce beau monde demeurer assis quand il a amorcé son set par *Le Journal*, chanson-titre de son plus récent compact.

Mais avec six accompagnateurs (musiciens et choriste) et sa fougue coutumière, quatre chansons plus tard, pour *En ville*, c'était gagné. Au diable les chaises! Et les gens n'ont guère eu l'occasion de retrouver leurs sièges. En dédiant *L'étoffe d'un héros* au disparu Claude Léveillé, il a fait mouche auprès de son public souverainiste. D'autant plus vrai qu'il a enchaîné avec *Référendum*.

Jalbert, c'est une singulière bibitte dont la musique baigne dans des effluves pop, folk et country, musique qui repose souvent sur des tempos trépidants, un peu comme s'il était le croisement individuel du Vent du Nord et des Cowboys fringants.

Il faut dire qu'avec un groupe formé à 50-50 d'hommes et de femmes qui compte contrebasse, banjo, violon, accordéon, batterie, basse, percussions et guitare slide, Jalbert, son béret bien vissé sur la tête même quand il se met à genoux pour jouer *L'Abus*, peut étoffer et colorer ses offrandes. Du solide et du festif.